

Les Nouvelles Âme'nimales

Vous
Êtes
tout



wenaewe
lumiharmonie

On ne connaît pas toujours le passé des animaux qui partagent la vie de leurs humains. Anaïs et Vincent ne connaissaient pas le passé de Chaman. Mais en une chaude après-midi de Septembre, leurs regards ont croisés le sien à travers les petites grilles d'un chenil, et ils ont décidés d'écrire ensemble son avenir. Quelques jours et quelques papiers plus tard, Chaman découvrait son nouveau foyer.

Chaman est un chien de taille moyenne, une partie de ses gènes proviennent d'un jack russel, l'autre partie d'un staffie. Chaman est vif et énergique, autant pour courir et jouer que pour les caresses et les bisous. Il a une petite tâche beige à la base de la queue, seul endroit coloré sur son pelage blanc. Ses oreilles tombantes se soulèvent tels deux papillons quand il court, sa queue à moitié courte, à moitié longue, questionne : a t-elle été coupé, ou est-ce une autre particularité de naissance ?

Anaïs et Vincent ont déjà au des chiens pour amis. Plusieurs. Tous ont rejoint l'autre monde, mais tous restent profondément dans leurs cœurs. Ils ont accueillis Chaman à bras ouverts, conscients des difficultés que pouvait représenter un chien venant d'un refuge dont on ne connaissait rien de son passé. Mais les premiers temps se passent très bien. Ils sentent que Chaman est heureux, après 8 mois en chenil, ça semble assez évident mais il s'adapte à sa nouvelle vie d'une façon fulgurante ! La règle de 3 : 3 jours pour descendre en stress après un changement, 3 semaines pour comprendre la routine et 3 mois pour se sentir chez lui, ne s'applique pas vraiment à Chaman, qui, dès la première quinzaine, se sent parfaitement chez lui et devient déjà très amoureux de ses nouveaux humains. Tout est parfait. Anaïs et Vincent l'amènent de partout, à la campagne, en ville, dans un centre équestre qu'ils fréquentent... et à chaque sortie, Chaman resplendit la joie d'être en si bonne compagnie et se comporte tout à fait bien. Il réagit un peu aux congénères certes, mais sait aussi prendre du recul et s'apaiser pour faire des présentations plus douces et posées. Il aboi un peu quand ses humains s'en vont, certes, mais il sait aussi attendre sagement devant la porte et piquer un petit somme.

Les quelques couacs sont superbement bien gérés par Anaïs et Vincent qui sont à l'écoute de leur chien. Ils passent beaucoup de temps avec lui, le travail de chacun permettant souvent de passer la journée ensemble. Chaman est exemplaire partout : dans le petit bureau de l'entreprise de plombier de Vincent où il accueille les clients et se permet même quelques escapades sur les chantiers. Au magasin de fleurs d'Anaïs, où il se plaît à observer son humaine qui prépare et sert ses clients.

Ce temps passé ensemble les rapprochent chaque jour un peu plus. De forts liens se créent indéniablement. Chaman ne jure que par ses humains, transporté de bonheur par cette nouvelle vie bien au dessus de ses espérances.

C'est une période agréable et tranquille pour tous les trois dans leurs relations. Chaman est toujours là pour reconforter l'un ou l'autre de ses humains quand il ne les sent pas bien. Il participe activement, à sa manière de chien, au bonheur du foyer.

Quand un peu avant la nuit, on va fermer le poulailler, Chaman campe, bien droit sur ses pattes, et regarde aux alentours en bon chien de garde. Il a vite compris qu'il ne fallait pas chahuter les poules et a opté pour une autre mission tout aussi importante, laissant la charge de vérifier si tout le monde était bien dans le poulailler à ses humains.

De temps en temps, il accompagne même Anaïs lors de quelques balades à cheval avec le majestueux Tempo qu'elle a en demi-pension. Il trotte devant fièrement. Il se met de côté si elle le lui demande. Ou derrière pour galoper un peu.

Bref : le chien parfait, qui a trouvé le bonheur dans sa nouvelle vie.

On pourrait même penser qu'il a oublié l'ancienne.
Mais non.

La mémoire reste, des fois active, des fois latente, dans la tête de chacun. Humains comme animaux ont de la mémoire et Chaman également.

Pendant longtemps, sa mémoire était comme inactive, en pause, et il a pu profiter tant et si bien de ses humains. Mais il arrive que cette mémoire se réveille, amenant avec elle joies et peines, bonheurs et colères, apaisement et angoisses.

Plus d'une année était déjà passé alors que certains pans de la mémoire de Chaman se sont réveillés. Un peu comme ça d'un seul coup, il a suffi d'un élément déclencheur pour que beaucoup de choses reviennent à la surface.

Tel un boulet de canon, Chaman s'est alors retrouvé envahit par d'anciennes émotions, d'anciennes peurs dont il ne se souvenait même plus.

C'était en Janvier de l'année après son adoption que Anaïs et Vincent ont du s'absenter plus longtemps que d'habitude.

Ne voulant pas réveiller les souvenirs du chenil à Chaman, ils avaient rapidement refusé l'option de la pension canine. Ce fut donc un couple d'ami qui allait garder Chaman pendant les 3 semaines de leur absence. Pour sur, il sera dorloté, choyé, câliné et ces personnes se faisaient même une joie de le garder, car ils avaient un très bon rapport quand ils venaient à la maison. Ce n'étaient pas des inconnus pour Chaman, bien qu'il ne soit pas bien souvent aller chez eux. Le jour du départ, tout le monde était confiant, ça allait bien se passer.

En voyant Anaïs et Vincent partir, faisant un geste de la main et souriants, Chaman a senti son coeur faire un bon. Il est resté au portail, il a regardé la voiture s'en aller, et dans des jappements désespérés, il leur a demandé de revenir.

Il ne comprenait pas, pourquoi le laisser ici? Ses dog-sitters ont été patients, doux, compréhensifs, et finalement au bout d'une paire d'heure, ils ont réussi à le faire rentrer dans la maison. Pendant 5 jours, Chaman n'a quasiment pas dormi et rien avalé. Dès qu'il perdait de vu un humain, son stress montait, montait, et devenait incontrôlable. Au bout d'une semaine, les amis de ses humains ont émit de sérieuses craintes pour le bien-être et la santé de Chaman, ils se sentaient démunis, et finalement, Anaïs et Vincent on écourtés leurs vacances. L'excitation de Chaman était à son comble de enfin revoir ses chers amis !

Ce soir là, il a dormi tout contre eux, après s'être enfilé une bonne gamelle.

Bon. Ça peut arriver. Anaïs et Vincent, en amis dévoués, se disent qu'ils auraient sans doute du faire une période d'adaptation avant de partir, une demie journée, puis une journée, un week end ... avant de le laisser si longtemps. Ils se remettent en question, et admettent leur erreur, ils n'y avaient pas du tout pensé, mais on ne les y reprendra plus et la prochaine fois, tout sera fait pour que Chaman se sente à l'aise et comprenne qu'ils reviennent.

Le lendemain matin, après le petit déjeuner, tandis qu'Anaïs prend une douche et que Vincent va ouvrir aux poules, d'un coup : une plainte tonitruante, un aboiement désespéré retenti dans toute la maison. Vincent rentre en trombe. Anaïs manque de glisser en sortant de la douche, et ils se retrouvent devant leur Chaman en plein dans une crise de panique au beau milieu du salon. Il tourne, il hurle, il halète, il est tellement retourné qu'il ne voit pas de suite que ses humains sont bels et bien là proche de lui.

Il les regarde, il leur fait la fête, et 5 min plus tard tout redevient à la normale. Le comportement de Chaman ne laisse pas soupçonné le moindre stress. Il redevient ce petit chien adorable, bienveillant et joyeux.

Quelques jours plus tard ; il passe la journée à la boutique d'Anaïs, ré-ouverte plus tôt que prévue. À un moment, voyant le facteur arriver, elle sort de la boutique et commence à discuter un peu, et oui ! De retour plus vite que prévu de vacances !

Quand tout d'un coup, un hurlement désespéré se fait entendre, et un gros boum fait sursauter tout le monde. Chaman vient de se jeter sur la vitre, prit de panique.

Il ne se calme que quelques minutes plus tard, sur les genoux d'Anaïs qui lui parle calmement en lui expliquant qu'elle était juste sortie 2min.

En ville, il devient plus regardant, il déclenche de plus en plus sur les autres chiens, et si l'un de ses humains sort de son champs de vision, le stress l'envahit et il ne sait se détendre que lorsqu'il les a de nouveau tous les deux en vue. Attendant dans la voiture qu'Anaïs aille chercher quelques courses au magasin, Vincent tente tant bien que mal de calmer Chaman qui monte en pression et saute de partout dans la voiture.

Plus le temps passe, plus cela devient difficile pour Chaman de contrôler ses périodes de stress. Et il met de plus en plus de temps à se calmer et se met de plus en plus en danger.

Alors ses humains décident d'aller l'aider et se faire aider, ils rencontrent une comportementaliste qui écoute leur histoire et passe plusieurs moments à observer les trois amis dans diverses situations.

Le terme anxiété de séparation est énoncé ainsi que gestion émotionnelle. Alors commence un long travail de fond et de forme pour tout le monde, pour tenter d'aider Chaman du mieux possible. Il y a du mieux ! Des fois plutôt longtemps même, mais la peur de perdre ses humains se transforme petit à petit en colère et frustration, ce qui amène Chaman à faire maintenant des dégâts lors des absences.

Anaïs et Vincent eux, ne sont pas en colère. Ils sont tristes et ils s'en veulent terriblement, car très conscients que cette petite semaine de vacance a causé un réel traumatisme à leur chien. Ils font de leur mieux, tous les jours, pour l'aider, ils apprennent aussi beaucoup de choses. Il y a des hauts, il y a des bas, ils profitent des moments de joies, serrent les dents et se remettent en question dans les moments de tension.

Chaman lui est entraîné dans une spirale sans fin, c'est comme si cette année de paix et d'harmonie n'avait jamais existé. Pourtant quelque part dans sa mémoire, elle est bien là. La comportementaliste ne les lâche pas, on cherche des solutions, on investigate, on propose encore et toujours des idées et exercices pour aider Chaman à se souvenir qu'il ne perdra pas ses humains, se souvenir ce que c'est que d'être heureux et détendu.

Cette colère, diffuse et grondante, commence à déborder sur ses relations avec les autres chiens. Il devient de plus en plus réactif, et de moins en moins prompt à laisser un congénère approcher ses chers amis-humains.

Avec force, convictions et patience, Anaïs, Vincent et avec l'aide de la comportementaliste toujours autant impliqué sur « le cas Chaman », parviennent à faire retrouver au chien des moments paisibles en compagnie de congénères connus.

Il n'en reste pas moins que la charge mentale « Chaman » occupe beaucoup les pensées d'Anaïs et Vincent. Ils flânent souvent sur internet et les réseaux sociaux à la recherche d'informations, de cas similaires, d'idées tout simplement, pour enfin apaiser leur ami, ou

même accepter celle qu'il ne redeviendra peut-être jamais comme avant. Ils se serrent les coudes mais ils restent tristes, et continuent de se sentir coupable de la situation.

En flânant ainsi au gré des posts « chiens réactifs », « anxiété de séparation » il découvrent le témoignage de quelqu'un ayant fait appel à une personne censé savoir communiquer avec les animaux. Vincent est perplexe, Anaïs lui dit qu'elle a déjà entendu parler de ce genre de personne mais ne s'est jamais plus posé la question.

Après de nombreux « non mais c'est pas possible » et en continuant à lire des retours et témoignages, ils conviennent ensemble d'un « au point où on en est, pourquoi ne pas essayer après tout ? ». c'est ainsi qu'ils prennent contact avec une personne pratiquant un outil quelque peu particulier : elle échange intuitivement avec les animaux.

Les premiers mails démontrent vite la curiosité d'Anaïs et Vincent pour cet outil bizarre, et un rendez vous téléphonique est prit, car ils ont envie de comprendre comment cela peut fonctionner !

- c'est de la télépathie c'est ça ? Demande Vincent, penché sur le micro du téléphone.
- si on veut, mais selon moi, le plus important est de prendre le côté « intuition » en compte. Car ce qui est reçu lors d'un tel échange ne vient pas toujours de l'animal en lui-même, de sa conscience, des fois, il s'agit d'informations dont il n'a pas conscience, reçues intuitivement.
- ok d'accord, donc vous avez un don permettant de recevoir des informations intuitives.
- absolument pas non, tout le monde a de l'intuition. Apprendre à échanger intuitivement avec un animal, c'est en premier lieu réapprendre à écouter son intuition.
- alors il pourra vous dire, ou en tout cas vous pourrez recevoir, comment l'aider ?
- ça sera en tout cas mon intention principale. Vous savez, je ne chercherai pas à vous convaincre, et je comprend vos questions et votre scepticisme. Peut-être qu'il aura une idée consciente de comment l'aider, peut-être que ça sera comme envoyé par son subconscient.
- comment savoir que vous allez bel et bien être en lien avec notre chien ?
- toujours pas l'intention, si vous avez l'intention de prendre un verre d'eau, vous n'allez pas vous servir un verre de vodka n'est ce pas ? Et bien c'est pareil, j'aurai l'intention d'être en lien avec Chaman, donc je ne le serai pas avec un autre.

L'échange continu et Anaïs et Vincent toujours un peu perplexes, décident de se lancer dans cette aventure découverte.

- de quoi avez vous besoin ?
 - envoyez moi une ou deux photos de Chaman, et vos questions et messages à son égard.
- Le rendez vous est prit, il ne reste qu'à attendre le retour.

Quelques jours plus tard, le retour est reçu dans la boîte mail d'Anaïs. Ils ouvrent le document dans une attitude ouverte, sans grandes attentes, mais avec curiosité de ce qu'il contient.

Au fur et à mesure de leur lecture, Anaïs et Vincent sont parfois surpris, parfois ils rigolent en constatant la description exacte du comportement de leur Chaman adoré avec les poules. Ils reconnaissent sans peines les environnements décrits : là l'entrepôt de Vincent, ah et là, toutes ces plantes et cette odeur de terre humide, ça ne peut être que le magasin d'Anaïs ! « une sorte de gros ver luisant avec des ailes accrochés au mur » ? oh mais oui, c'est la cigale décorative à l'entrée de leur maison ! « je le vois dans une petite piscine, spécialement pour lui à la base, mais bon vous y trempez des fois les pieds dedans pour s'amuser ensemble » mais oui, l'été dernier ils avaient acheté une petite piscine en effet, qui n'a fait qu'un été, elle n'aura pas résisté aux griffes et à la fougue de Chaman.

« Chaman regarde au travers d'un grillage s'éloigner des humains qui ne se retournent pas. Il a peur. Et il sent que ces humains ont de la peine. Alors pourquoi, pourquoi donc ils ne retournent pas vers lui s'ils sont tristes de s'en éloigner ? ». Anaïs et Vincent se regardent, ils ne savent pas les causes de l'abandon, comment Chaman est arrivé au refuge. Peut-être que le refuge s'en souvient encore. Il faudra qu'ils leur demande..

« c'est comme une envie de se gratter, fulgurante, quand il est prit par ses émotions. C'est incontrôlable, comme un petit enfant en proie à ses émotions. Il n'a plus accès à son bon sens. Il n'a plus accès à grand-chose à vrai dire. ». nouveau regard, c'est certain que l'attitude de Chaman lors d'une « crise » est à la limite de l'irrationnel, ils retrouvent leur chien dans cette description émotionnelle.

Les lignes passent, décrivant comment il a pu être avant, son environnement, ses humains aussi. Anaïs et Vincent se redécouvrent au travers de leur chien. La douceur enveloppante d'Anaïs, le calme sérieux et pragmatique de Vincent. Les peurs de l'une, les colères profondes de l'autre, dont ils ne parlent que entre eux.

« des yeux bleus médusés, amusés et emprunts d'une grande envie de contact » cela ne peut qu'être le neveu de Vincent, toujours très focus sur Chaman quand il le voit, toujours dans l'envie de contact et de caresses.

Tout cela est fort en émotion mais jusque là pas vraiment de pistes pour aider leur ami au mieux. Que peuvent-ils donc faire de plus ?

Et l'idée arrive, « entre conscience et subconscience », car Chaman explique qu'il se rend compte qu'on essaye de l'aider, il perçoit parfaitement bien les efforts déployés pour lui. Mais travailler en dehors la maison est une chose, à la maison, dans le quotidien, 24h, à chaque minute, en est une autre. Peu à peu le couple comprend qu'ils peuvent avoir du mal à mettre en pratique les conseils qu'on leur apporte dans le quotidien. Accompagné par la comportementaliste, devenue presque une amie depuis le temps, ils se sentent plus justes et ont moins peur de faire des erreurs. Chaman les ressent plus sûrs d'eux, et donc son comportement change positivement. Mais une fois seuls, il explique qu'il sent cette confiance s'amoindrir, ses humains douter des actions qu'ils font envers lui et que tout cela le déconcerte, et l'empêche de poser ses acquis dans le quotidien.

Et le voilà qui ajoute « et puis il y a une boucle qui n'est pas bouclée, il faut qu'ils aillent au bout de leur pensée maintenant, sinon moi, je vais continuer à non pas boucler la boucle mais faire des allers retours dans ce cercle incomplet ». La garde ! Depuis cet échec, Chaman n'a jamais été de nouveau gardé par les amis de la famille ! L'apprentissage, l'habituance heure par heure, demie journée par demie journée, n'a jamais été faite. Chaman est donc lui aussi resté sur un échec.

Vers la fin du compte rendu, Anaïs et Vincent découvrent une suggestion plus étranges : lithothérapie ? Fleur de Bach ? C'est quoi ça encore un truc qui ressemble à l'homéopathie à tous les coups ! Un soin énergétique ? Késako ?! Bon faut pas pousser mémé dans les orties hein, déjà va falloir digérer cet échange. Mais ça restera dans un coin de leur tête.

Ils prennent le temps de relire l'échange. Ils y songent quelques jours, observant Chaman qui continue à ne pas les lâcher des yeux une seule seconde. Il n'est plus possible depuis longtemps chez eux de fermer une porte désormais. Ils se rendent compte plus profondément que dans leur quotidien, ils doutent beaucoup plus de comment agir pour Chaman, et qu'au fond, ils attendent avec impatience la prochaine séance comportementale pour avancer. Quoi de plus normal quand on a pu se sentir si coupable et si démunis qu'eux n'est ce pas ?

Un mail de remerciement est envoyé à la personne qui a fait l'échange, en vrai, ils ne savent pas trop quoi dire. Au fond, ils se sentent, surtout Vincent, toujours un peu sceptique. Mais cette expérience n'aura pas été déplaisante non plus, et ne cherchait pas à convaincre. Ils demandent juste si c'est possible de transmettre à Chaman un dernier message, que la boucle sera bouclée tôt ou tard, que ça leur tien à coeur, qu'il va donc retourner chez leurs amis, petit à petit, et ainsi boucler la boucle ensemble. Le message est transmis.

Ils appellent quand même le refuge, mais ça fait un moment maintenant. La personne au bout du fil leur dit qu'elle ne sait pas et qu'elle se renseignera auprès de ses collègues.

Ils expliquent à leur amie comportementaliste leur sentiment de ne pas être capable de faire hors des cours, dans le quotidien. De nouveaux outils et de nouveaux programmes pour tout le monde sont mis en place, notamment avec plus de séances en domicile, destinée plus à faire travailler les humains que le chien pour le coup.

On commence à réfléchir à comment clore la boucle, impliquant les amis. « si c'est vraiment trop difficile pour Chaman déjà de retourner là bas, on peut essayer de l'aider avec de l'aromathérapie » leur lance leur amie comportementaliste. « ah tu veux dire des fleurs de Bach ? » « non pas tout à fait, mais les fleurs de Bach, ça se tente aussi ! Je ne connais pas très bien, je commence à regarder où me former, mais je vous donnerai le numéro d'une personne compétente ne vous en faites pas ». finalement pas si fou que ça cette histoire...

les événements prennent une tournure plus engagée, ça s'accélère autour de Chaman qui débute un accompagnement avec des huiles essentielles. La première séparation de moins de 5min en compagnie des amis de la famille est difficile. Mais rapidement, Chaman semble être très sérieux quand on va là bas et prend beaucoup sur lui au fur et à mesure que le temps d'absence augmente. Quand Anaïs et Vincent partent manger au restaurant un midi, et reviennent en se faisant accueillir par la joie de Chaman ET le sourire de leurs amis disant que tout s'est bien passé. Un cap est passé. Ça prend un peu de temps, mais ça avance.

Un jour, le refuge rappelle, et un jeune homme leur explique qu'il se souvient très bien de Chaman, car c'est lui qui a fait son admission au refuge et l'a amené au chenil après son abandon. Un mère et sa petite fille, la petite fille pleurait en partant.

Voilà bientôt deux ans que Chaman a vécu cette séparation traumatique qui a fait ressurgir d'anciens traumatismes. Et le voilà en train de passer 15 jours paisibles chez ces mêmes amis tandis que ses humains prennent des vacances.

À la maison, il est de plus en plus « comme avant ». il n'aime toujours pas quand on disparaît de sa vue alors qu'il dort, mais désormais, si on lui répond, il entend et se calme de suite. Il suffit d'un aboiement et d'un « je suis dans le jardin Chouchou ! » pour qu'il s'apaise.

Quelques temps plus tard, un heureux événement grandit dans le ventre d'Anaïs, et c'est pendant cette période que Vincent tombe sur le compte rendu de l'échange et le relit.

Il se tourne vers Anaïs : « Tu crois qu'il sait pour le bébé ? On pourrait peut-être le prévenir ? Tu sais au fond, je suis sûr maintenant qu'il n'a pas été si surpris que ça de retourner en garde chez les copains, je suis sûr qu'il savait car on l'a prévenu via cet échange... »

- oui, c'est une très bonne idée, prévenons le. Je crois que cet échange a été un tournant mine de rien... ça n'a plus été pareil après lui, on a avancé différemment. Et puis, ça me plaît de croire qu'on peut se parler comme ça, j'ai envie d'y croire...

C'est à ce moment là que Chaman lève la tête, et saute sur leurs genoux pour les léchouiller, la queue frétilant de joie.

